



# Festival Le standard idéal 2005

du 7 mars au 17 avril 2005

Grande salle Oleg Efremov

**Ma Reine des neiges** Frank Castorf / du 11 au 13 février 2005

**Pouchkine** David Murray / 11 et 12 mars 2005

**Comme un lundi** Ghédalia Tazartès / 7, 14 et 29 mars 2005

**Danse orientale** / 19 mars 2005

**Blackland** Árpád Schilling / du 22 mars au 3 avril 2005

**Telefavela** René Pollesch / du 7 au 10 avril 2005

**Bobrauschenbergamerica** Anne Bogart / du 13 au 17 avril 2005

Grande Salle Oleg Efremov

Prix des places de 8 à 23 euros

Location 01 41 60 72 72 / [www.mc93.com](http://www.mc93.com)

MC93 Bobigny

1 Bld Lénine 93000 Bobigny / métro ligne 5 Bobigny Pablo Picasso

**Service de Presse** : Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / Marie-Hélène Arbour 06 85 91 70 99

# Festival Le standard idéal 2005

du 7 mars au 17 avril 2005

Raconter l'histoire des hommes, est-ce que ce n'est pas pour ça qu'on a inventé le théâtre. Est-ce que ce n'est pas là qu'il est le plus vital, le plus beau, le plus ardent. Mieux, le théâtre donne à chacun d'entre nous un « droit à l'histoire ». Depuis Zamiatine, repris par Orwell et tant d'autres, l'humanité se résigne à un étrange fatalisme : la fin de l'histoire et après Auschwitz, la fin de l'être. La personne humaine remplacée par un numéro, sans passé, sans destin. Le théâtre dit le contraire, à savoir que chacun d'entre nous a sa propre histoire et que tous ensemble, nous façonnons même notre propre épopée. Nous devons revendiquer ce droit inaliénable à l'histoire. La force du théâtre, c'est de nous montrer dans le temps jamais bref de la représentation les éclats de cette histoire commune. Le temps est important sans lequel, l'histoire se réduit au fait divers qui envahit tout, le théâtre notamment.

**Le STANDARD IDÉAL**, deuxième édition, exercice exaltant mais périlleux. La deuxième au théâtre est toujours difficile. Ça et là, nous avons pu vérifier sur le terrain que l'idée maîtresse de ce festival, la réconciliation du théâtre et de l'histoire visait juste. Militant ? Non. Politique ? Pas uniquement. Comme méthode.

Berlin toujours au centre du monde ; Berlin capitale, avec un « k » et sans « e ». Budapest sur le fleuve, ce Danube, qui traverse l'Europe et l'Histoire. L'Amérique et la Russie, *Bobrauschenbergamerica* et un *Pouchkine* signé David Murray. Une soirée dédiée au bel art de la danse orientale et Ghédalia Tazartès, exilé, apatride de Salonique sans qui le banquet ne pourrait commencer.

Patrick Sommier, février 2005

19 mars 2005

## **DANSE ORIENTALE**

### **La saison des mariages**

par l'association Fleurs d'oranger

Création et conception : Zahra El Amrani-Porte

Mise en scène : Khadija El Mahdi

Chorégraphie : Zahra

Texte écrit en arabe par Zahra El Amrani

Traduit en français par Lucien Pineau

avec

Danseuses

Zahra El Amrani, Lynda Amghar, Najat Collart, Fatima Naudin,  
Audery Ottariano

Danseurs

Toufik Chamoufi, Brahim Didou, Chergui Elbakay, Ahmed Kajoue

Musicien-chanteur

Lakdar Boussaf

Comédiens

Zakaria El Ahmadi, Lionel Emery, Omar Naitlarbi, Lucien Pineau

Et

### **Nuit d'Egypte**

par l'association Ocréambre

Création Anne Benveniste, Bernard Abitbol,

avec

Anne Benveniste, Emeline Gillan, danse orientale

Khadija El Afrit, kanoun, chant

Rachid Brahim Djelloul, violon

Sameh Sidhom, accordéon

El Bachir Zaïd, flûte, nay

Mohamed Shalaby, percussions, req, duff

Abdelhakim Nasr, darbouka

**Le 19 mars 2005 à 20h30**

Grande Salle Oleg Efremov

## Danse orientale

Cette création mêle chants et danses issus du Maghreb et du Proche-Orient. Elle ne se veut ni historique, ni didactique, ni anecdotique. Elle est porteuse d'atmosphères pouvant suggérer les jalons et les étapes d'un parcours humain mouvementé. *Nuit d'Egypte*, proche d'une épopée glorieuse et de cultures en avance sur leur temps, retrace le périple des juifs et des musulmans qui, chassés d'Espagne en 1492, se sont réfugiés au Maghreb et au Proche-Orient, avec pour tout bagage leur mémoire musicale, culinaire et architecturale.

La danse orientale est une danse féminine en solo qui s'est développée en Egypte sous des formes populaires et classiques. Elle transmet une expérience humaine ancestrale et universelle. Dans le respect d'une tradition très riche, *Nuit d'Egypte* est bien loin des clichés de danse du ventre et s'ouvre à une perspective de création.

## La saison des mariages

par l'association Fleurs d'oranger

Cette création a été inspirée par le destin tragique d'Ittou et Imlchil, dont les amours ont été contrariées, jusqu'à la mort, par des querelles tribales du Moyen-Atlas (Maroc). Cette histoire vraie, qui s'était déroulée sous le règne de Moulay Ismaïl a, plus tard, donné lieu à une fête, le « moussem », qui, chaque année, offre l'opportunité à des filles et des garçons de se rencontrer et se connaître, avec, à la clé, un mariage librement consenti.

Le spectacle commence par une mauvaise nouvelle : Iman, le chef berbère de la tribu Aït-Issa, apprend qu'un opposant, maître des Andjara, a des vues sur sa région et entend s'en emparer à la faveur des festivités du « moussem ». Pour conjurer ce danger, Tislit, la fille d'Iman, propose à son père d'affronter son adversaire en le séduisant par la danse, devant aboutir sur un mariage, seule manière d'éviter une guerre à l'issue incertaine. La belle use de toutes les formes de danse, reptilienne, voile et refus du voile, mêlant héritage berbère et ondulations orientales, sur fond de musiques diverses, pour parvenir à ses fins.

## Nuit d'Egypte

avec l'association Ocréambre

Cette création mêle chants et danses issus du Maghreb et du Proche-Orient. Elle ne se veut ni historique, ni didactique, ni anecdotique. Elle est porteuse d'atmosphères pouvant suggérer les jalons et les étapes d'un parcours humain mouvementé. *Nuit d'Egypte*, proche d'une épopée glorieuse et de cultures en avance sur leur temps, retrace le périple des juifs et des musulmans qui, chassés d'Espagne en 1492, se sont réfugiés au Maghreb et au Proche-Orient, avec pour tout bagage leur mémoire musicale, culinaire et architecturale. Cette expulsion avait marqué la fin d'une époque andalouse que d'aucuns comparaient à un Eden terrestre.

Aujourd'hui encore, bien des arts et des scènes se nourrissent des fruits d'*al-Andalous*. Empreint de nostalgie, mais non dénué d'humour et d'énergie créatrice, ce spectacle, haut en couleurs, apporte la preuve que l'héritage andalou féconde toujours la création artistique, suscite d'étonnants mélanges et donne naissance à des formes nouvelles. Il est aussi et surtout partage d'émotions générées par des chants, des mélodies et des danses arabes, à travers des reprises de Mohamed Abdel Wahab, Anouar Brahema ou Hamza El Din.

# Festival Le standard idéal 2005

du 7 mars au 17 avril 2005

Grande salle Oleg Efremov

## Horaires des représentations

Du lundi au samedi à 20h30

Dimanche à 15h30

## LOCATION 01 41 41 72 72

[www.mc93.com](http://www.mc93.com)

[www.fnac.com](http://www.fnac.com)

[www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

## Prix des places

De 8 à 23 euros

Pour le Festival Le Standard Idéal 2005

**Carte 3 spectacles** de 24 à 42 euros (selon âge et lieu de résidence)

Ou

**Carnet MC93**, 130 euros (soit 13 euros la place). Ce carnet est composé de 10 coupons à utiliser librement.

## MC 93 BOBIGNY

1 Boulevard Lénine

93000 BOBIGNY

métro ligne 5 Bobigny Pablo Picasso